

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES VILLES SŒURS

Le président veut plus de solidarité

Lors de ses vœux, Alain Brière a insisté sur l'esprit de solidarité pour faire aboutir les projets.

L'ambiance n'est pas vraiment à la fête à la communauté de communes des Villes sœurs (CCVS), où des tensions sont apparues. Cela s'est ressenti samedi matin, pendant la cérémonie des vœux de la CCVS à la salle Audiard, où l'absence des représentants de Mers-les-Bains (qui avaient décidé de boycotter) et celle du maire de Criel-sur-Mer (Alain Trouessin), notamment, ont été remarquées. Les débats ces dernières semaines sur la Gemapi (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) et son financement ont alimenté les rancœurs.

« Sans la communauté de communes, nos concitoyens ne seraient pas près d'avoir accès à [la fibre] »

Alain Brière, président

Dans son discours, Alain Brière a donc martelé : « Seule la notion de solidarité nous permettra de continuer de grandir. Cette solidarité n'est pas un vœu pieu, c'est une obligation. » Pour lui, elle est indispensable pour défendre et faire vivre le territoire. Surtout que celui-ci a le handicap d'être à cheval sur deux départements, deux régions. Critiquant les discussions sans fin, les élus défendant l'intérêt de leur commune avant tout, le président a fait



Alain Brière, maire de Beauchamps et président de la communauté de communes des Villes sœurs.

l'éloge du compromis, pour trouver des solutions à peu près satisfaisantes.

Cette année 2019 sera marquée par la fin du déploiement de la fibre optique sur les 21 communes de l'ex-Bresle Maritime, et par la finalisation du dossier pour les sept communes qui les ont rejointes ensuite. « Sans la communauté de communes, nos concitoyens ne seraient pas près d'avoir accès à cette technologie », a insisté Alain Brière, détaillant tous les avantages pour les habitants. Il a aussi évoqué, dans un autre registre, la réhabilitation du chemin des étangs. Pour l'édile, cela contribue au développement des circulations douces, et à la préservation de l'environnement. Ces

UN FILM PROMOTIONNEL

Alain Brière a insisté : il faut promouvoir la communauté de communes, renforcer son attractivité. Pour cela elle a fait appel à la société de production D'eux ci Delà, pour la réalisation d'un film promotionnel. Ce court-métrage de 18 minutes, conçu par Sandrine et Bernard Godard, a été projeté lors de la cérémonie des vœux. Il présente les atouts du territoire. « C'est un support extérieur pour convaincre entreprises et habitants de venir s'installer chez nous », a commenté le président, notant au passage que la population diminuait. Ce film sera diffusé sur les réseaux sociaux, les sites internet, etc.

deux dossiers sont soutenus par l'État, les Régions, les Départements. « C'est la reconnaissance de la pertinence de nos projets, des actions cohérentes que nous menons », s'est félicité Alain Brière. Une maison de services au public va être également créée cette année, dans un bâtiment situé juste à côté du siège de la CCVS, à Eu, rue Jacques-Anquetil. Le président y voit « un outil de cohésion sociale », dont l'objectif sera d'apporter écoute, aide, assistance aux personnes qui en pousseront la porte. Alain Brière a appelé les élus à être fiers de cette communauté, « qui n'est pas là pour déposséder les communes de leurs prérogatives », mais pour les soutenir. ■ X.T.

Des vœux entre colère et projets

Villes Sœurs. Le président de la communauté de communes a listé les projets pour l'année et fait part de sa colère.

Dans le cadre de la présentation de ses vœux samedi 5 janvier, Alain Brière, président de la Communauté de communes des Villes Sœurs, a dressé une liste non exhaustive des projets pour l'année.

Parmi les nombreux dossiers sur la table de l'intercommunalité, le président a fait mention de la poursuite du déploiement de la fibre optique dans le territoire, de la réhabilitation du chemin des

Étangs, de la création d'une Maison de services au public, de la consolidation du centre d'action sociale intercommunautaire mis en place en 2018, et de la continuation du projet d'un office de tourisme après le rachat de la gare du Tréport.

« Oui je suis en colère »

Alain Brière s'en était déjà inquiété l'an passé, l'heure n'est pas à la solidarité. Et au vu du contexte

sociétal actuel, le président l'a souligné une nouvelle fois : « *le pire est à craindre* ». Il s'est dit au surplus déçu, « *en colère parfois* », lorsqu'il lit ou entend que « *les élus sont des privilégiés et qu'ils sont tous pourris* ». « *Il est un peu facile, par le prisme des réseaux sociaux avidement relayés par certains élus eux-mêmes et, soudainement opportunistes, de faire passer les élus pour des menteurs, des bons à rien, des voleurs et des arrivistes, a-t-il fustigé. Oui, je suis en colère pour tous les élus locaux qui se démènent et qui sont parfois injustement mis en cause. Nos rétributions sont tellement éloignées de ce que représente au quotidien notre engagement. Je crains que la démocratie locale en prenne un coup et qu'il n'y ait plus de vocation dans certaines communes* », a-t-il ajouté en écho à une situation locale alarmante. Des élus qui selon lui n'auraient plus l'intention de se représenter au regard de reproches de certains de leurs concitoyens « *qui méprisent le temps que nous leur accordons, qui sont parfois contre tout par principe mais qui ne proposent rien, ceux qui disent "il n'y a qu'à, il faut que..."* »



Alain Brière souhaite un jeu plus collectif dans l'intérêt de tous